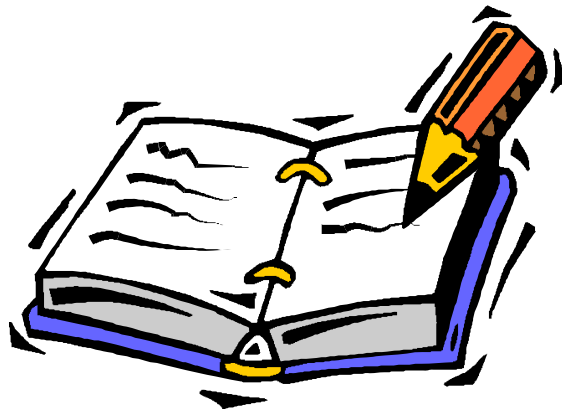


ATELIERS PHILOSOPHIQUES EN MATERNELLE

Devenir un apprenti-philosophe



Ecole maternelle Les Pervenches
Classes de Moyenne et Grande sections
Laurence Jeanne

CHAPITRE 1 : La problématique générale de "l'initiation" à la philosophie en maternelle p.3

CHAPITRE 2 : La pratique de la philosophie (1) - Les objectifs p.5

CHAPITRE 3 : La pratique de la philosophie (1) - Le rôle des protagonistes p.8

CHAPITRE 4 : Le déroulement d'une séance et ses effets p.11

CHAPITRE 5 : Le réinvestissement et l'interdisciplinarité p.13

CHAPITRE 6 : La liste des sujets potentiels p.15

CHAPITRE 7 : Exemples de débats philosophiques p.18

CHAPITRE 8 : Eléments de réponses des enfants p.38

ANNEXE : Références philosophiques et bibliographiques p.61

Références : Gilles Geneviève, *Discussions philosophiques pour les enfants en ZEP*

CHAPITRE 1 : *La problématique générale de "l'initiation" à la philosophie en maternelle*

« La philosophie n'est pas une pédagogie de la réponse, mais une pédagogie de la question ».

Les ateliers philosophiques, en abordant des thèmes variés, ont pour objectifs d'amener les enfants à développer un sens critique, à apprendre à se poser des questions et à s'ouvrir au débat. Ils ne sont pas conçus pour apporter d'emblée des réponses, mais les faire naître par la confrontation aux autres (débat), par les échanges d'avis et de point de vue.

I/ Idée générale : A quoi sert la philosophie ?

Dans le cadre d'une école maternelle, **philosopher** se résume en une activité pédagogique qui propose aux élèves de réfléchir sur des questions et des notions diverses, plus ou moins complexes, qui vont leur permettre d'apprendre progressivement à problématiser, à argumenter, donc à débattre, mais également à conceptualiser (définir des termes, des notions,...).

☛ Philosopher en maternelle ne doit pas s'orienter vers une diffusion de la connaissance ou de la culture philosophique. La pratique seule est un moyen adapté et suffisant pour accéder à un premier apprentissage de cette discipline.

☛ Philosopher en maternelle doit permettre aux enfants d'apporter des éléments de réponses aux questions philosophiques et métaphysiques qu'ils se posent mais également d'aborder des interrogations, voire des inquiétudes, que suscitent les aléas de leur vie quotidienne ou de leur environnement social ; deux aspects dont on connaît l'impact psychologique particulier en ZEP.

Dans tous les cas, le débat doit être au centre de la pratique. A ce titre, la démarche se doit de laisser aux enfants la liberté d'exprimer leurs réponses sur une question donnée, de reprendre ces réponses pour les interroger plus précisément, les mettre en doute (apprentissage d'un sens critique) et au final faire émerger une ou des réponses construites collectivement.

➤ Plus concrètement en ZEP, la philosophie devrait nous aider à travailler le **langage d'évocation** : réussir à raconter sans support visuel est l'une des compétences majeures à acquérir en maternelle.

Construire un langage le plus explicite possible est l'un des grands enjeux du cycle 1, celui du cycle 2 sera alors plus axé sur la compréhension (Cf. commission RAR).

II/ Points d'ancrages et repères théoriques

Il s'agit de poursuivre une didactique qui s'appuie sur la théorie cognitive et constructiviste de l'apprentissage. L'élève construit son propre savoir avec l'aide du maître et des autres élèves.

- Se référer à Piaget – les stades de développement de la pensée.
- Se référer à Vigotsky – La pensée rentre en conflit avec elle-même en intériorisant des confrontations inter-individuelles avec les pairs et le maître.

CHAPITRE 2 : *La pratique de la philosophie (1) - Les objectifs*

I/ Les objectifs de la pratique

Comme énoncé au chapitre 1, le débat constitue l'outil pédagogique de la pratique philosophique. Il permet de dispenser l'enseignement, autrement que par une transmission frontale et unilatérale des savoirs.

- ☛ L'activité est réalisée de manière collective, régulière et systématique (au moins deux fois par semaine) ; elle propose d'ouvrir dans le programme de la journée un espace délimité (règles de fonctionnement propre au débat) où s'exerce la liberté de la pensée et celle de la parole.

- ☛ C'est aussi un cadre où s'établissent des relations sociales et civiques entre les élèves, à travers les échanges d'idées, les attitudes, le droit d'accès à la parole, le respect des autres et des règles...

- ☛ En ZEP, encore plus qu'ailleurs, la philosophie doit s'inscrire dans une dynamique collective et individuelle qui doit progressivement amener les enfants à comprendre qu'ils sont les maîtres de leur avenir. Ils doivent prendre conscience que cette capacité à penser, à réfléchir, donc à construire leur savoir, va leur permettre de grandir et d'avancer. Cette prise de conscience est fondamentale en ZEP, où les enfants souffrent d'un manque de stimulation sociale et intellectuelle. Ils doivent apprendre à chercher, à se poser des questions en philosophie comme dans toutes les autres disciplines (chercher des solutions pour résoudre des problèmes en lecture, en maths,...), en d'autres termes, les enfants doivent mobiliser leurs compétences pour résoudre le mieux possible les problèmes auxquels ils sont confrontés.

II/ Les grands axes travaillés

Il s'agit de mettre en oeuvre une action éducative qui tend à l'apprentissage des compétences suivantes :

- Apprendre à penser, à discuter et à échanger.
- S'inscrire dans un débat à visée démocratique et en intégrer les règles.
- Affirmer ses idées, leur donner de la valeur et donner de la valeur à celles des autres, les respecter.
- Développer son vocabulaire, travailler le langage d'évocation, donner du sens et parvenir à définir des mots.

☛ Les connaissances se transmettent par le biais d'un échange direct des idées entre pairs, la confrontation des points de vue, l'argumentation et la défense de ses opinions sous la médiation de l'enseignant.

☛ Les connaissances ne sont pas des données figées ; elles demandent au contraire une remise en question perpétuelle.

III/ Etablir des principes aux débats

Enfin, il faut organiser les débats de manière à permettre l'accession aux apprentissages philosophiques dans la logique des objectifs énoncés.

Pour ce faire, il va falloir établir des principes, permanents au sein des débats, orientés autour d'un domaine incontournable dans le processus de socialisation que propose l'école : le « vivre ensemble » (éducation à la citoyenneté).

Voici pour illustrer quelques principes de base :

- Apprendre à débattre.
- Respecter les temps de parole de ses camarades.
- Apprendre à discuter calmement.

Respecter les idées différentes des siennes,....

CHAPITRE 3 :

La pratique de la philosophie (2) - Le rôle des protagonistes

I/ Le rôle de l'enseignant

Dans le cadre des débats, l'enseignant quitte son statut de pédagogue pour devenir un médiateur. Il devient en quelque sorte un président de séance dont le rôle est multiple :

☛ Il anime le groupe, c'est à dire facilite la construction des débats en permettant à l'enfant d'accéder à une réflexion autonome, argumentée par sa propre expérience ou conception de la vie et des choses (le maître n'est plus la référence, celui qui détient la ou les réponses). En tant que médiateur, l'enseignant doit également provoquer et faire naître l'autonomie de la pensée chez l'enfant. Il relance la réflexion par le biais de demandes d'explications sur les idées émises, de précisions, d'argumentations, de définitions,...

☛ Il s'impose comme le détenteur de l'autorité dans le déroulement des débats ; il énonce et rappelle au besoin les règles de fonctionnement d'un débat.

☛ Il arbitre le temps de parole en donnant à certains moments la priorité aux enfants qui ne se sont pas encore exprimés.

☛ Il veille à réintégrer dans les débats les enfants les plus silencieux (timides,...) en sollicitant leurs opinions.

Le débat est par essence un domaine où l'expression orale prédomine mais où la liberté de s'exprimer ne signifie pas pour autant avoir le droit de dire n'importe quoi. La parole est donc libre de s'exprimer en relation avec le sujet débattu et l'enseignant doit garantir cette liberté.

II/ Les enfants

Ils participent activement à l'élaboration des règles communes qui vont encadrer les débats ; ils doivent ensuite les respecter. Ce règlement intègre des droits et des obligations.

Ils sont les acteurs à part entière des débats.

Règlement retenu par les enfant de la classe :

- Lever la main pour demander à parler.
- Attendre qu'on vous donne la parole pour la prendre.
- Il faut être sage, ne pas faire de bruits.
- Ne pas couper la parole à celui qui parle et l'écouter jusqu'au bout.
- Essayer de prendre en considération les propos dits par les autres pour éviter les redites.
- Dire ce que l'on pense.
- On a le droit de ne pas être d'accord.
- On a le droit d'être d'accord.

III/ Les déclencheurs du questionnement

- provoquer la discussion par le biais d'une **histoire**, d'un ouvrage, d'un film, d'une affiche, d'un spectacle,...
- provoquer la discussion en rebondissant sur un thème développé dans le cadre du débat de la veille. Il s'agit ici de créer des réseaux de pensées et de réflexions de façon à donner plus de sens au débat. La notion de clarté cognitive s'en trouve ici sensiblement enrichie.
- provoquer la discussion en rebondissant sur le **quotidien** des enfants (événements liés à l'école, vus à la télévision,..).
- provoquer une discussion en proposant tout simplement un questionnement de **type philosophique (métaphysique, existentiel, éthique, esthétique,...)**. Ces questions sont plus difficiles à résoudre, mais elles restent indispensables (pousser la réflexion,...).

Dans tous les cas, il s'agit de susciter ou stimuler les centres d'intérêt des enfants pour les amener à une participation active et volontaire.

I/ L'organisation de la séance

- **Durée de l'atelier** : 15 à 20 minutes.
- **Fréquence** : Régulière, deux fois par semaine.
- **Organisation matérielle** : L'atelier philosophie est mené avec la classe dans sa totalité (malheureusement, les enfants les plus discrets ne parviennent pas à s'exprimer de façon satisfaisante). L'idéal serait d'organiser ces débats avec un groupe d'une dizaine d'enfants.

II/ Les effets positifs remarqués

Le développement et l'émulation de la pensée que manifestent les éléments moteurs permettent une ouverture d'esprit, une prise de confiance et une meilleure cohérence du groupe-classe. Les échanges sont plus nombreux et plus aisés dans tous les domaines.

Les enfants jouent plus facilement entre eux et se parlent plus.

III/ Les difficultés rencontrées

Lors d'une discussion philosophique, plusieurs enfants ne participent pas s'ils ne sont pas sollicités par l'enseignant, et parfois même ne veulent pas répondre aux sollicitations de l'adulte. Nous pouvons observer que :

- Certains enfants, incapables de sortir de leur subjectivité, ne sont pas en mesure de prendre part au débat.
- Certains ne parviennent pas à écouter l'autre, à chercher à le comprendre. Trop égocentriques, ils ne parviennent pas à se décentrer.

- ☑ Certains élèves n'osent pas prendre la parole devant le grand groupe (timidité, mauvaise image de soi, manque de confiance,..).
- ☑ Certains semblent incapables de se mobiliser pour émettre et formuler une pensée personnelle.
- ☑ D'autres ont des difficultés à se justifier, à argumenter,...
- ☑ D'autres enfin connaissent des difficultés liées au langage (articulation, structuration des phrases, vocabulaire,..).

Au contraire, lors d'une discussion philosophique d'autres enfants ne savent pas différer leur réponse ou leur enthousiasme :

- ☑ Certains enfants sont très impulsifs et encore ancrés dans l'affectif. Ils connaissent des difficultés à retenir leurs idées pour écouter l'autre (ils ne savent pas différer, suspendre momentanément leur parole pour écouter les autres). De fait, les idées fusent parfois sans logique entre elles !

I/ L'art plastique et l'écriture

Il s'agit d'accompagner les pensées retranscrites par écrit avec des productions plastiques.

Exemple : Après la discussion philosophique sur la question « A quoi sert un papa ? », les enfants ont retranscrits par écrit sur des bulles leurs réponses et produit le buste de leur papa en art plastique.

Nous avons affiché les productions plastiques et les bulles sur le mur du hall de façon à présenter nos pensées philosophiques à tous les parents de l'école.

II/ Les livres de littérature

Dans le cadre des lectures effectuées quotidiennement à l'école, peuvent être introduites des lectures de quelques textes philosophiques pour enfant.

Les couvertures des livres abordées en classe pourraient figurer dans le cahier de littérature.

III/ La découverte du monde

Des liens sont tissés entre les ateliers de philosophie et le projet sur la découverte du passé historique et préhistorique (Cf. projet sur la familiarisation avec la préhistoire). Suite à la découverte du monde disparu des dinosaures puis des premiers hommes, des questions seront posées sur l'évolution de notre lignée et sa finalité sur terre. Les hommes préhistoriques ont été contraints d'inventer, donc d'évoluer, pour survivre (invention de l'outil, du feu, de la chasse, des vêtements,...), comme l'enfant doit se mobiliser pour apprendre et devenir adulte.

Les enfants doivent prendre conscience que l'homme ne doit pas rester inactif, qu'il est le maître de son destin.

Dans cet état d'esprit, les questions posées en philosophie pourront être les suivantes : « Qu'est-ce que le passé ? » ; « Qu'est-ce que l'avenir ? » ; « A quoi sert demain ? » ; « Quelle est la différence entre l'homme et l'animal ? » ; ...

CHAPITRE 6 : *La liste des sujets potentiels*

Le plus souvent, ce sont les enfants qui font émerger le thème ou la question des débats ; ou bien les évènements de la classe conduisent l'enseignant à imposer un thème.

I/ Orienter la discussion vers une définition

- « Qu'est-ce que la peur ? »
- « Qu'est-ce qu'être heureux ? » ou « Qu'est-ce que le bonheur ? »
- « Qu'est-ce que le plaisir ? »
- « Qu'est-ce qu'être en colère ? »
- « Qu'est-ce qu'un ami ? »
- « Qu'est-ce qu'un cadeau ? »
- « Qu'est-ce que grandir ? »
- « Qu'est-ce que vieillir ? »
- « Qu'est-ce qu'être sage ? » ou « Qu'est-ce que la sagesse ? »
- « Qu'est-ce que la vérité ? »
- « Qu'est-ce qu'un Doudou ? »
- « Qu'est-ce qu'un enfant ? »
- « Qu'est-ce qu'un bébé ? »
- « Qu'est-ce qu'un adulte ? »
- « Qu'est-ce qu'un animal ? »
- « Qu'est-ce qu'un élève ? »
- « C'est quoi l'école ? »
- « C'est quoi la famille ? »
- « Qu'est-ce que la mort ? » ; ...

II/ Orienter la discussion vers la confrontation de deux notions contraires

Il faut cerner des différences et des ressemblances entre deux notions contraires :

- le beau et la laid
- les rêves et les cauchemars
- la gentillesse et la méchanceté
- la vie et la mort
- Le bonheur et le malheur
- Le jeu et le travail ; ...

III/ Orienter le débat vers une question philosophique

- « Quelles sont les différences entre un adulte et un enfant ? »
- « Quelles sont les ressemblances entre un adulte et un enfant ? »
- « Quelles sont les différences entre un animal et un homme ? »
- « Quelles sont les différences entre une poupée et nous ? »
- « Quelles sont les différences et les ressemblances entre une fille et un garçon ? »
- « Est-ce que tout le monde est pareil ? »
- « A quoi ça sert d'aider les autres ? »
- « Qu'aimerais-tu inventer dans l'avenir ? »
- « Etes vous pressés d'être grand ? »
- « Préférez vous être un enfant ou un adulte ? »
- « Quelles sont les ressemblances et les différences entre un français et un africain ? »
- « Est-ce que les animaux pensent ? »
- « A t-on le droit de tout faire ? »
- « Est-ce que les enfants ont le droit de tout faire ? »
- « Est-ce que les adultes ont le droit de tout faire ? »
- « A quoi sert un papa ? »
- « A quoi sert une maman ? »

- « Pourquoi faut-il faire des efforts ? »
- « Quand on se trompe, est-ce que ça veut dire qu'on est bête ? »
- « A t-on le droit de se tromper ? »
- « Quels sont les droits des enfants ? »
- « Quelles sont les obligations des enfants ? »
- « A quoi ça sert de parler ? »
- « A quoi ça sert de travailler ? »
- « A quoi ça sert d'apprendre à lire »
- « A quoi sert l'école ? »
- « A quoi sert la police ? »
- « Est-ce qu'un adulte à le droit de taper un autre adulte ? »
- « Est-ce qu'un adulte à le droit de taper un autre adulte ? »
- « Est-ce qu'un adulte à le droit de voler ? » ;

CHAPITRE 7 :
Exemples de débats philosophiques
1^{er} trimestre 2007

Classe de Moyenne et Grande Sections

(débats retranscrits pour les parents et collés dans le Cahier de vie)

La **PHILOSOPHIE** vient du mot sagesse. Les débats philosophiques consistent à dire ce que l'on pense, à réfléchir et à discuter avec les autres en argumentant ses réponses.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce qu'être sage ?

Amandine : « Etre sage, c'est quand on range ses jouets dans un bac ! C'est aussi faire des dessins.

Abdallah : Ce n'est pas que ça ! C'est aussi ne pas faire la bagarre.

Samuel : Je suis d'accord, mais c'est aussi ne pas cracher sur les autres.

Naomie : Etre sage, c'est ne pas se bagarrer.

Abdallah : oui, mais on l'a déjà dit.

Jodie : C'est aussi ne pas dire de vilains mots ;

Tomy : Et de ne pas donner des coups de poing ;

La maîtresse : Avez-vous autre chose à ajouter ?

Samuel : Oui. Etre sage, c'est jouer gentiment, sans parler !

La maîtresse : Etes vous d'accord avec ce que vient de dire Samuel ?

Jodie : Non, on peut parler, mais doucement. Et puis, être sage c'est aussi ne pas répondre à maman ou à la maîtresse.

Juliette : C'est aussi ne pas crier dans les couloirs et écouter la maîtresse.

Abdallah : Y a pas que ça, il ne faut pas donner des coups de chaussures.

Tomy : Et ne pas lancer des cailloux sur les carreaux.

Naomie : Et ne pas mordre...

Océane M. : Et ne pas casser un verre.

Naomie : De toutes façons, il ne faut rien casser du tout !

La maîtresse : Si je fais tomber un verre sans le faire exprès, est-ce qu'on peut dire que je ne suis pas sage ?

Abdallah : Tu n'as qu'à dire que ce n'est pas toi ?

Jodie : Non, on doit toujours dire la vérité !

Juliette : Si on ne fait pas exprès, on est sage quand même. On peut casser, si on ne fait pas exprès. »

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Est-ce que les enfants ont le droit de tout faire ?

Amandine : « Ils ont le droit de faire du foot.

Tomy : On n'a pas le droit de lancer des cailloux.

Maxence : On n'a pas le droit de se battre.

Nathanaël : Il ne faut pas toucher aux morceaux de verre.

Océane M. : On n'a pas le droit de donner des coups de poing ou de pied. Il ne faut pas taper.

Samuel : Ah oui, mais aussi il ne faut pas cracher.

Jodie : En fait, les enfants n'ont pas le droit de faire des bêtises !

La maîtresse : Etes-vous d'accord avec Jodie ?

Elsa : Oui. Mais par contre, les enfants ont le droit de faire un puzzle...

Amandine : et aussi un dessin.

La maîtresse : Avez-vous autre chose à ajouter ?

Khimberley : Oui, on n'a pas le droit de faire des choses où on va se faire très mal.

Samuel : Par exemple, quand on se met debout sur le toboggan, on peut se faire mal à la tête en tombant.

La maîtresse : En résumé, les enfants n'ont pas le droit de faire des bêtises et de faire des choses dangereuses. Est-ce qu'il y a d'autres choses que les enfants ne peuvent pas faire ?

Juliette : Les enfants n'ont pas le droit de tirer la langue et il faut dire au revoir.

La maîtresse : Comment appelle-t-on le fait de dire au revoir ?

Jodie : C'est comme quand il faut dire merci, STP et bonjour.

La maîtresse : On dit qu'on est.... ?

Tomy : Poli.

Océane M. : Et puis, aussi, on n'a pas le droit de faire mal aux autres ! »

La maîtresse : En conclusion, selon vous, les enfants n'ont pas le droit de faire des bêtises, de faire des choses dangereuses, d'être mal poli et de faire mal aux autres. »

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce qu'un ami ?

Abdallah : « Un ami, c'est quelqu'un qui est gentil avec nous.

La maîtresse : Etes vous d'accord avec Abdallah ?

Tomy : On ne jette pas les jouets des autres !

Jodie : Aussi, il ne faut pas tirer sur les vêtements.

Mélina : Il ne faut pas écrire sur le travail ou les dessins des autres enfants.

Juliette : Et il ne faut pas colorier sur les habits des autres.

La maîtresse : Oui, c'est vrai, mais la question du débat est « c'est quoi un ami ?

Abdallah : C'est quelqu'un qui écoute.

Juliette : C'est un copain

Tomy : Oui, moi et Nathanaël on est copains parce qu'on joue tout le temps ensemble.

Nathanaël : On peut s'amuser avec un copain.

Tomy : Avec les copains, on peut faire la fête.

Juliette : Un ami, je peux l'inviter dans ma chambre. Normalement, je ne peux pas inviter chez moi, des enfants qui tapent ! Aussi, on peut se marier quand on est grand entre amis. Nous quand on est petit, on ne peut pas se faire un bisou sur la bouche.

Elsa : On peut se marier avec un garçon, quand on est copain et copine.

La maîtresse : Est-ce que vous avez autre chose à rajouter ?

Océane : Ma copine m'aide à me balancer quand je n'y arrive pas.

Elsa : Quant on est triste, ça veut dire qu'il nous prend dans nos bras et il va voir la maîtresse pour lui dire qu'on s'est fait mal. La maîtresse le dit aux dames qui nous mettent un pansement si nous sommes tombés. »

DEBAT PHILOSOPHIQUE

A quoi sert l'école ?

Mélina : « Ca sert à travailler.

Naomie : Pour apprendre à écrire en attaché et à bien fermer la fermeture du manteau !

Enzo : Pour apprendre les minuscules.

Samuel : Faire plein de choses, des dessins, du bricolage, écrire en écriture attachée et apprendre à lire.

Abdallah : Aussi, à l'école, on fait de la peinture.

Enzo : Pour travailler sur les dinosaures.

La maîtresse : A quoi sert encore d'aller à l'école ?

Samuel : On peut aussi aller en récréation pour jouer.

Jodie : Ah oui, à l'école, on trouve des copains.

Océane : Et des copines aussi.

Nathanaël : Et on va grandir à l'école. On peut parler avec les copains.

Amandine : Et faire de la philosophie.

Maxence : Apprendre à faire des puzzles.

Juliette : A faire des croix sur le calendrier, aussi.

Abdallah : A dire quel jour on est.

Amandine : On lit des histoires. Oui, ma mère, elle me raconte aussi des histoires à la maison.

La maîtresse : Est-ce que ce que vous apprenez à l'école va vous servir en dehors de l'école ?

Nathanaël : Ca va nous servir à grandir.

La maîtresse : Grandir comment ? En taille ou autrement ?

Enzo : En taille, on va devenir plus grand.

La maîtresse : Pensez-vous comme Enzo ? Est-ce que l'école va vous permettre de grandir en taille ?

Nathanaël : Non, on va plus réfléchir dans sa tête.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Quelles sont les différences entre un enfant et un adulte ?

Jodie : « On n'a pas la même taille ».

Samuel : Si on a 5 ans, et que l'autre à 2 ans, on n'a pas la même taille aussi.

Enzo : Les adultes, ils sont plus grands que nous.

La maîtresse : Pourquoi ?

Enzo : Parce qu'ils mangent et qu'ils grandissent !

Samuel : Parce les adultes sont nés avant les enfants.

La maîtresse : Quelles sont les autres différences ?

Jodie : Les papas et les mamans ont le droit de cuisiner.

Nathanaël : On n'a pas le droit de cuisiner, nous.

Maëlys : Autrement on va se brûler les doigts.

Samuel : Si on fait une recette sans cuire, on a le droit.

Mélina : Les adultes ont le droit de travailler.

La maîtresse : Et pas les enfants ? Qu'est-ce que vous faites à l'école ? Vous ne travaillez pas !

Tous les enfants : Si

La maîtresse : Est-ce que c'est le même travail ?

Manoa : Les adultes travaillent pour gagner de l'argent.

La maîtresse : Et à l'école, gagnez-vous de l'argent ?

Juliette : Non, on apprend des choses à l'école.

Enzo : Oui, on apprend des choses pour aller au CP.

Elsa : Les adultes peuvent rouspéter, pas les enfants.

Manoa : Moi, je sais pas écrire, papa et maman si.

Océane : Quand on est petit, on peut casser des choses.

Jodie : Je ne suis pas d'accord. Quand on est petit, on peut casser les verres, et quand on est grand, on peut aussi casser des verres.

Nathanaël : Quand on est petit, on n'a pas le droit de conduire une voiture.

Samuel : Ou une grosse moto !

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Quelles sont les différences entre un enfant et un adulte ? (suite)

Jodie : Les enfants, ils ont le droit de conduire une petite moto.

La maîtresse : Avez-vous encore une autre idée ?

Manoa : On n'a pas le droit de prendre un briquet quand on est petit, parce qu'on va mettre le feu.

Samuel : Et on va se brûler.

Naomie : Les enfants n'ont pas le droit de boire du café...

Nathanaël : ...et du thé

Jodie : Et de l'alcool.

Mélina : On n'a pas le droit d'aller sur la route tout seul sans sa maman.

Khimberley : On est trop petit.

Maëlys : Si on y va sans maman, on ne regarde pas et on court sur la route. Il va se faire écraser, renverser par une voiture.

Samuel : Et puis, on peut se faire voler !

Juliette : On peut se faire voler par un monsieur qu'on ne connaît pas.

Elsa : Ou une dame !

Manoa : Si on se fait voler, on ne reverra jamais nos parents et nos parents nous chercheront partout.

Nathanaël : Les policiers vont faire une enquête.

Manoa : C'est quoi une enquête ?

Nathanaël : C'est une recherche.

La maîtresse : Est-ce que les enfants ont le droit de faire des choses que les adultes ne peuvent pas faire ?

Samuel : Les adultes n'ont pas le droit de jouer, parce qu'ils sont trop grands.

Manoa : Au Mac Donald, ils n'ont pas le droit de jouer dans les jeux.

Juliette : Ils vont se taper la tête...

Samuel : Et y vont casser le jeu.

Jodie : Parce qu'ils sont trop lourds et trop grands. Et les adultes nous surveillent.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Si on se trompe, peut-on dire qu'on est bête ?

Samuel : « On n'est pas bête, parce que se tromper c'est pas grave ».

Tomy : Bien oui, quand on écoute, on a le droit de se tromper.

Jodie : Et quand on réfléchit aussi on a le droit de se tromper.

Abdallah : En plus, quand on se trompe, on ne fait pas exprès.

Enzo : Mais quand on n'écoute pas, on n'a pas le droit de se tromper.

Maîtresse : Etes-vous d'accord avec ce que vient de dire Enzo ?

Manoa : On est d'accord, parce que si on se trompe, on n'a pas le droit si on fait exprès. Alors on est bête.

Nathanaël : On peut tous se tromper parfois.

Océane : On peut se tromper si on a qu'une seule erreur, c'est pas grave.

Nathanaël : Même la maîtresse, elle peut se tromper.

Tomy : ça arrive.

Naomie : Mais toi, tu n'es pas bête maîtresse.

Enzo : Une fois, tu t'es trompée en écrivant la date en attaché.

La maîtresse : Est-ce que je suis bête alors ?

Naomie : Non, parce que tu es une maîtresse.

La maîtresse : Comment se fait-il que je me sois trompée alors que je ne suis pas bête ?

Abdallah : C'est quand tu réfléchis pas, tu sais pas quel jour où on est.

La maîtresse : Et vous, comment vous expliquez que vous vous trompez parfois ?

Addallah : ça veut dire qu'on n'a pas réfléchi dans sa tête.

La maîtresse : Etes-vous d'accord avec Abdallah ?

Tous : oui.

Arnaud : On a le droit de se tromper parfois. Des fois on ne se trompe pas, dès fois on se trompe.

Tomy : Des fois, on ne se trompe pas parce qu'on regarde le modèle.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Si on se trompe, peut-on dire qu'on est bête ?
(suite)

Jodie : Maman, elle s'est trompée de route un jour. Mais elle n'est pas bête. Peut-être qu'elle ne savait plus la route.

Samuel : Il faut avoir une carte de la route pour voir où on est.

Manao : Ah oui, c'est un truc qui nous dirige pour savoir si on tourne à droite ou à gauche.

La maîtresse : Dès fois on réfléchit et on se trompe quand même ! Pourquoi ?

Samuel : Peut-être qu'on est un peu fatigué !

Maëlys : Mélina aussi elle était malade dans la classe, elle était fatiguée. Elle était sur sa chaise, on a appelé sa maman et elle ne pouvait pas travailler.

Manoa : Des fois, on se trompe parce qu'on ne sait pas répondre à la question.

Tomy : Ben oui, c'est trop difficile des fois, alors on se trompe.

La maîtresse : Pour vous, se tromper ce n'est pas être bête. Vous dites plutôt qu'on peut se tromper parce qu'on ne réfléchit pas, parce qu'on est fatiguée, malade ou que tout simplement parce que c'est trop difficile.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

C'est quoi avoir peur ?

Naomie : « C'est quand on fait des cauchemars avec des fantômes.

Samuel : Aussi quand on est petit, on a peur du noir.

Maîtresse : Pourquoi le noir vous fait-il peur ?

Abdallah : Dans le noir, on ne voit rien ; ça cache tout, c'est tout en noir.

Mélina : Quand j'ai peur dans le noir, j'allume la lumière.

Manoa : Tout est caché même les jouets ; j'ai peur des sorcières.

Maëlys : et des sorcières.

Jonathan : Moi des loups.

Jodie : Les loups il y en a que dans les grandes forêts.

Samuel : Pour ne pas avoir peur, je dors au fond de mon lit.

Nathanaël : Moi aussi.

Abdallah : C'est quand on fait des cauchemars de sorcières qu'on a peur.

Naomie : oui mais les sorcières n'existent pas, on peut pas avoir peur. Moi je n'ai pas peur.

Mélina : Moi je n'arrête pas de rêver des sorcières.

Abdallah : Tu n'as qu'à changer de rêves, les sorcières n'existent pas. Et puis on ferme la porte de la maison comme ça les voleurs ne peuvent pas rentrer. Moi, j'ai peur des araignées parce que ça tape les gens.

Manoa : Non, les araignées, elles piquent.

La maîtresse : Les araignées ne tapent pas et ne piquent pas ; elles mordent.

De quoi avez-vous encore peur ?

Tomy : Moi j'ai peur de rien du tout.

Jodie : Des fois quand les parents viennent nous réveiller et nous on dort encore...ils ouvrent la porte et on pense que c'est quelqu'un d'autre.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

C'est quoi avoir peur ? (suite)

Mélina : Quand on perd notre maman, on a peur. On est perdu.

Adallah : Alors on la cherche partout.

Manoa : « Une fois, j'ai perdu le caddie de ma maman, je me suis trompée et j'ai pris le caddie d'une autre personne.

Jodie : On se perd dans les magasins et si un monsieur nous donne un bonbon, il faut pas y aller car il va nous amener chez lui et on va avoir peur.

Enzo : Moi j'ai peur des costumes d'Halloween.

Fayssal : J'ai peur des monstres la nuit.

Abdallah : On a peur des choses bizarres et on a peur dans la rue des voitures.

Manoa : Ca peut écraser les voitures !

Juliette : et on va à l'hôpital si elle nous roule dessus.

Abdallah : Et aussi on peut être mort.

Jodie : Mon lapin est mort et j'ai peur de perdre mes lapins.

Manao : Les enfants ne doivent pas regarder les films pour les grands ; ils vont avoir peur.

Juliette : Sinon, on va faire des cauchemars après le film.

Abdallah : Il faut regarder des films pour des enfants de 10 ans.

Jodie : Il faut regarder des dessins animés.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce qu'être heureux ?

Naomie : « Le bonheur, c'est quand on offre des cadeaux.

Manoa : C'est quand on a un copain, on peut jouer avec lui et on est heureux.

Jodie : Ah oui, parce que comme ça on ne s'ennuie pas. Et aussi, moi j'aime bien quand quelqu'un me donne des bonbons.

Manoa : En plus, quand on a un copain, on peut jouer toujours avec lui.

Abdallah : Quand je suis heureux, ça veut dire que je ne m'ennuie pas et que je m'amuse bien avec mon frère.

Fayssal : Quand je fais un cauchemar, j'ai peur et quand mon papa et ma maman viennent dans ma chambre, je suis heureux.

Enzo : Je suis heureux quand le Père Noël me donne des cadeaux.

Amandine : Je suis heureuse parce qu'il est gentil le Père Noël.

Jodie : Dès fois, on peut aller voir le Père-Noël et il nous donne un bonbon et on peut prendre des photos avec lui.

Samuel : Moi, je suis heureux quand je mange des gâteaux au chocolat.

Enzo : Moi, j'aime bien quand je joue avec mon petit frère.

Manoa : Quand on travaille bien, on peut être heureux.

Maëlys : Ah oui, quand on a un point vert on est heureux.

Abdallah : Mais quand on a un point rouge, c'est une grande erreur et on n'est pas heureux.

Elsa : Je suis heureuse quand quelqu'un me donne de beaux cadeaux.

Naomie : Quand on fait la fête, on est heureux.

Jodie : Quand on mange au restaurant des crêpes, on est très heureux.

Samuel : Moi je suis heureux quand je me repose le mercredi et le samedi à la maison.

Nathanaël : Je ne suis pas d'accord, moi j'aime bien être à l'école parce qu'on travaille.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce qu'être heureux ? (suite)

Enzo : On travaille sur les dinosaures, les tyrannosaures, les stégosaures, les diplodocus,...

Tomy : On parle aussi des fantômes, des sorcières, des loups,....

Arnaud : Aussi, on apprend la chanson de la sorcière et du Doudou perdu.

Jodie : J'aime aller à l'école parce qu'on fait du travail.

La Maîtresse : Et pour ceux qui n'ont pas encore parlé, qu'est-ce qu'être heureux ?

Mélina : Je suis heureuse quand on vient manger mon gâteau d'anniversaire.

Naomie : Moi aussi, quand c'est mon anniversaire je suis heureuse.

Enzo : J'allais dire pareil que Naomie, des fois il y a des gens qui viennent à notre anniversaire.

Jodie : Ils jouent avec nous et ils nous donnent des cadeaux.

Fayssal : Je suis heureux quand maman fait la cuisine.

Enzo : Moi aussi, j'aime bien quand maman me prépare à manger.

Samuel : J'aime les hommes préhistoriques.

Jonathan : Moi je préfère les dinosaures.

Océane M. : Moi je suis heureuse quand je joue avec mon petit frère.

Jodie : Moi c'est avec mon petit chat. Et j'aime aussi être avec mon papa et ma maman.

Samuel : J'aime bien faire des câlins à ma maman et à mon papa.

Manoa : Je suis vraiment d'accord avec lui.

Mélina : Et des bisous.

Jodie : Moi j'aime bien ma mamy, je fais des gros câlins à ma mamy. Je suis heureuse et ma mamy aussi elle est heureuse.

Abdallah : Quand on fait des bisous à notre maman, elle est heureuse.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Est-ce que tous les gens sont pareils ? »

Samuel : « Parfois on n'a pas les mêmes cheveux !

Abdallah : Des fois, on est blond, noir ou marron.

Samuel : Et blanc. Ma grand-mère a les cheveux blancs.

Abdallah : On peut aussi mettre de la teinture rouge et nos cheveux ont la couleur de la teinture. Des fois on n'a pas la même couleur de peau.

Océane M. : Je n'ai pas les mêmes cheveux que ma maman. Je ne suis pas pareille.

Maëlys : Mon frère Estéban n'a pas les mêmes cheveux que moi.

Jonathan : Moi aussi, ma sœur n'a pas les mêmes cheveux que moi.

Enzo : On peut avoir la peau bronzée comme Mélina, Naomie ou Abdallah. Pour avoir la peau bronzée, il faut rester sur la plage longtemps.

La maîtresse : C'est pour cette raison que certains enfants de la classe ont la peau bronzée ? Ils sont restés trop longtemps sur la plage !

Juliette : Non, quand on vit en Afrique, on a la peau plus foncée parce qu'il y a du soleil.

Manoa : On est pas pareil parce que tous les gens ne naissent pas dans la même ville.

Abdallah : Dans la télé, j'ai vu des jumelles et elles étaient pareilles.

Nathanaël : Les gens aussi ne sont pas pareils parce qu'il y en a qui ont les yeux bleus, verts et aussi marron.

Samuel : On n'a pas la même taille, il y en a des plus grands parce qu'ils sont nés avant nous !

Amandine : Je suis différente que mes frères parce qu'ils sont plus grands.

Dylan : Mon frère, il me dépasse.

Abdallah : Ah ben oui, il y a des gens grands, moyens et petits.

Fayssal : Mon frère est plus petit que moi, je suis le plus grand.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Est-ce que tous les gens sont pareils ? » (suite)

Juliette : Des fois, il y a des bébés qui ne sont pas pareils. Des fois, ils ont des dents, des fois ils n'ont pas de dent. Aussi, on n'a pas la même voix.

Jodie : Les bébés n'ont pas la même voix que les adultes. Les bébés ne parlent pas correctement.

Samuel : C'est comme les hommes préhistoriques, ils parlent mal !

Nathanaël : Il y a des gens qui ont la voix douce.

Manoa : D'autres ont la voix forte. On n'a pas les mêmes tailles de pied.

Abdallah : Et des mains aussi.

Samuel : On n'a pas toujours la même voix, on parle français ou anglais.

La Maîtresse : On dit qu'on n'a pas toujours la même langue.

Samuel : On n'a pas tous des lunettes.

Tomy : Des fois, on est pareil, on a la même couleur des yeux et des cheveux. C'est comme moi avec Jodie. Elle a les cheveux blonds et elle a les yeux bleus, comme moi.

Khimberley : Des fois on est différent, des fois on n'est pas différent.

Manoa : Il y a des garçons et des filles aussi. On n'est pas pareil.

Samuel : Ici on est tous pareils dans la classe parce qu'on est tous français.

Manoa : Et on est tous des enfants et on va tous à l'école pour apprendre.

Jodie : Oui, on va tous à l'école pour travailler...

Abdallah : et pour apprendre.

Naomie : Des fois, on est gentil, des fois on est méchant. Il y des gens gentils ou pas gentils.

Aussi des fois on se met en pantalon ou en jupe.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Qu'est-ce que le danger pour toi ? »

Tomy : « **Le feu**. Lorsqu'on appuie sur le bouton du **four**, on peut mettre le feu à la maison.

Jodie : Il ne faut pas toucher au **fer à repasser** parce que ça brûle.

Maëlys : On ne peut pas toucher au **briquet** parce qu'on peut se brûler les doigts.

Mélina : Il ne faut pas toucher au feu, si maman n'est pas dans la cuisine.

Jodie : Non, même si la maman est là, on n'a pas le droit sinon la maman elle rouspète.

Tomy : Sinon, on peut se brûler.

Enzo : Il ne faut pas toucher à la **gazinière** sinon ça met le feu.

La maîtresse : A part le feu, qu'est-ce que le danger pour vous ?

Tomy : Il ne faut pas toucher à **l'électricité**.

Nathanaël : Ca peut aussi exploser.

Manoa : Surtout ça peut donner un « coup de jus » et on peut-être mort après.

Abdallah : Dans ma maison, on a du jus d'orange.

La maîtresse : Ce n'est pas ce que veut dire Manoa ! Ca veut dire quoi recevoir un « coup de jus » ?

Manoa : C'est quand l'électricité elle rentre dans nous.

Océane M. : Il ne faut pas brancher la télé tout seul, sinon on se prend un coup de jus.

Abdallah : Si on met une casserole sur le feu, on ne doit pas y toucher.

Elsa : Il ne faut pas toucher aux **couteaux** pointus sinon on peut se couper les doigts ou la main.

Jodie : A la cantine, il y a des couteaux pointus mais on fait attention.

Abdallah : Les couteaux pointus sont pour les grands.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Qu'est-ce que le danger pour toi ? » (suite)

Jodie : Et parce qu'on peut aussi s'enfoncer le couteau dans la main. Ca coupe et ça s'enfonce.

Maëlys : Il faut des couteaux en plastiques pour les enfants.

Juliette : Il ne faut pas toucher à l'**eau de Javel** parce que ça brûle.

Jonathan : Et ça tâche aussi les vêtements

La Maîtresse : Pourquoi l'eau de Javel est-elle dangereuse ?

Manoa : C'est parce qu'en fait, si on en boit, on peut mourir.

Juliette : On n'a pas le droit de toucher à l'**eau très chaude** de l'évier.

Abdallah : Parce que ça brûle les mains.

Manoa : Si on touche à un **chien méchant**, on peut se faire mordre et on aura un pansement sur la main.

Abdallah : Ah oui, les chiens ça peut avoir les dents pointues.

Juliette : On ne doit pas toucher les chiens qu'on ne connaît pas !

Maëlys : Les chiens sautent et ils nous griffent le visage.

Juliette : Casimir, c'est un chien et bien y m'a déjà mordu.

La maîtresse : Qu'est-ce qui peut encore être dangereux dans votre maison ?

Enzo : Il ne faut pas se **pencher par la fenêtre** aussi.

Jodie : Il ne faut pas sauter par le **balcon** !

Océane M. : Si on fait les fous, on peut se cogner la tête.

Enzo : Si on court dans les **escaliers**, on peut se faire mal à la tête, au cou et à la jambe.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Quelles sont les différences entre un doudou et toi ? »

Jodie : « Un doudou, il est plus petit que nous.

Abdallah : On dort avec le doudou mais pas avec les enfants.

Manoa : Bien si, des fois on peut dormir avec des copains.

Nathanaël : Les doudous ne parlent pas.

Samuel : Et aussi, les doudous ne bougent pas.

Abdallah : Les doudous ne marchent pas.

Jodie : Et puis, on range bien les doudous dans le lit sinon on les perd. Les enfants on ne les range pas.

Abdallah : Un doudou ça ne regarde pas parce qu'ils n'ont pas de sourcils !

Juliette : Mais non, c'est parce qu'ils n'ont pas d'yeux .

Naomie : Les doudous ne jouent pas dehors et les enfants si.

Jodie : Des doudous ne jouent pas au toboggan, les enfants si.

Océane : Aussi, ils ne font pas de balançoire.

Jodie : Bien oui, y a que les enfants qui jouent.

Enzo : Aussi les doudous, ils n'ont pas de bouche ! Ca veut dire qu'ils ne parlent pas.

Jodie : Les doudous, ça ne dessine pas.

Manoa : Et ça reste chez eux ; ça ne sort pas dehors.

Maëlys : En fait, les doudous ça ne promène pas les chiens.

Mélina : Les doudous ça ne joue pas au sable.

Jodie : Les doudous ça ne s'habille pas.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Quelles sont les différences entre un doudou et toi ? » (suite)

Naomie : Les doudous, ils n'ont pas de maman.

Samuel : Et pas de papa et de frère.

Enzo : Les doudous, ils n'ont pas de chaussures.

Maëlys : Les doudous, ça ne peut pas venir à l'école.

Enzo : Tu as raison, ils ne peuvent pas marcher.

Abdallah : Les doudous ça ne mange pas.

Jodie : Surtout pas du chocolat !

Naomie : Les doudous ça n'écrit pas la date.

Jodie : Aussi, ça ne fait pas du travail.

Elsa : Bien oui, ça n'écrit pas le prénom comme nous.

Océane M. : Le doudou ça fait pas de bruit.

Jodie : Le doudou ça ne fait pas de couette dans les cheveux.

Enzo : Le doudou n'a pas de mouchoir pour se moucher, mais il ne peut pas se moucher du tout.

Jonathan : Les doudous ils n'ont pas de dents.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Est-ce que les adultes ont le droit de tout faire ? »

Maëlys : « Les grands n'ont pas le droit de se bagarrer sinon ils vont en prison.

Jodie : Si les grands volent quelque chose, ils vont aussi en prison.

Enzo : Même s'ils volent des jouets ils vont en prison.

Maëlys : Les grands n'ont pas le droit de taper les bébés.

Enzo : Et même les enfants.

Jodie : Je ne suis pas d'accord avec Enzo parce que les papas et les mamans ils ont le droit de nous donner une fessée parce qu'on fait des bêtises.

Maîtresse : Est-ce qu'il y a une différence entre frapper, taper un enfant et donner une fessée ?

Samuel : Il ne faut pas nous taper parce que ça fait très mal et on peut saigner quand on nous frappe. Ils n'ont pas le droit les adultes de taper les enfants.

Nathanaël : Mais on peut nous donner une petite claque parce qu'on a fait une bêtise.

Enzo : Il ne faut pas donner aux enfants de coups de pied, ça fait encore plus mal. Ils n'ont pas le droit les grands.

Jodie : Il ne faut pas tuer quelqu'un d'autre.

Nathanaël : Ils n'ont pas le droit de donner des coups de poing dans le ventre à un autre adulte. Et ils n'ont pas le droit de dire des gros mots.

Enzo : Ils n'ont pas le droit de mettre le feu.

Abdallah : Ils n'ont pas le droit de taper la police.

Océane : Ils n'ont pas le droit de casser les fleurs du voisin.

Manoa : Ils n'ont pas le droit de voler des papiers importants.

Jonathan : Et puis, ils n'ont pas le droit de cracher.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Pourquoi faut-il travailler ? »

Tomy : « Pour avoir de l'argent pour payer des choses.

Enzo : Pour payer des jouets par exemple.

Samuel : Pour tout s'acheter.

Jodie : Aussi, il faut très bien travailler à l'école comme ça on aura des sous quand on sera grand.

Enzo : Non, c'est quand on est adulte qu'on gagne de l'argent.

Jodie : Oui, mais faut bien travailler à l'école. Il ne faut pas avoir des points rouges et oranges.

Samuel : Mon frère, il va à l'école pour ensuite travailler. Il va apprendre un travail.

Amandine : On travaille pour fabriquer des choses. On travaille pour apprendre des choses.

Enzo : A écrire.

Naomie : A lire.

Tomy : A écrire la date en attaché.

Enzo : A fabriquer des dinosaures en peinture.

Tomy : A fabriquer un œil de dinosaures.

Mélina : A apprendre à devenir paléontologue.

Manoa : A apprendre à devenir archéologue.

Enzo : En fait, moi je veux devenir pompier pour sauver les gens.

Jodie : Moi, mon métier se sera travailler au Mac Do.

Amandine : Moi, je veux travailler au Quick.

Manao : Moi, je veux construire de petites voitures pour les enfants.

Enzo : Le métier de Père-Noël, c'est marrant aussi.

La maîtresse : Pour vous, travailler sert à gagner de l'argent, à apprendre et à fabriquer diverses choses.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Qu'est-ce que le bonheur ? »

Abdallah : « Le bonheur, c'est quand quelqu'un te donne un cadeau.

Enzo : C'est quand quelqu'un te donne un jouet.

Samuel : Mais c'est pareil un jouet et un cadeau !

Jodie : Aussi, c'est quand on est copain, on est heureux d'avoir des copains.

Manoa : C'est quand on est copine aussi.

Jodie : C'est quand on danse, on est heureux parce qu'on s'amuse.

Fayssal : Ah oui, c'est parce qu'on aime bien la danse.

Naomie : Moi j'aime bien danser.

Manoa : On est heureux quand on joue dehors.

Fayssal : Aussi, quand les mamans achètent des bonbons.

Amandine : Quand on chante une chanson.

Jodie : Quand j'ai un lapin à la maison je suis heureuse. Mais mon lapin est mort et je suis triste maintenant.

Samuel : Moi c'est pareil.

Manoa : Un chien c'est encore plus important pour être heureux. Quand il est mort, on est triste.

Nathanaël : On est heureux quand les gens qu'on aime bien sont vivants.

Certains enfants : Moi j'ai perdu mon tonton, moi mes deux papis, moi ma mamie,....

Maëlys : Quand ils sont morts, on a envie de les revoir.

Abdallah : Mon papi et ma mamie, ils m'apprennent plein de choses.

Manoa : Le bonheur c'est aussi avoir des sous, parce qu'il y a des personnes qui n'ont pas de sous et ils sont malheureux. Ils ne peuvent rien acheter.

Tomy : Quand on a des sous, on peut acheter tout ce qu'on veut.

Samuel : « Quand un bébé naît, on est tous heureux.

Abdallah : Tous les bébés sont mignons.

Nathanaël : Le bonheur, c'est aussi d'aimer les gens et notre papa et notre maman.

Abdallah : Et aussi notre soeur.

Manoa : Et notre petit frère.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« C'est quoi être en colère ? »

Tomy : « Si un enfant fait une bêtise, il faut le mettre au coin. La maman et le papa sont en colère.

Fayssal : Bien oui, ils le punissent.

Jodie : Les nounous aussi elles rouspètent les enfants s'ils font des bêtises.

Samuel : Il ne faut pas jeter les jouets, sinon les mamans et les papas sont en colère.

Maëlys : Quand la maîtresse dispute les enfants qui tapent, elle est en colère.

Mélina : Il ne faut pas fumer une cigarette ou maman va être en colère.

Tomy : Si on déchire notre cahier, la maîtresse va être en colère.

Manoa : Si on casse un puzzle aussi.

Maëlys : Si on casse quelque chose dans l'école, les papas et les mamans vont le repayer à la maîtresse et ils sont en colère contre les enfants.

Samuel : Si les enfants font la bagarre, les adultes sont en colère. Mais si les adultes font la bagarre on appelle la police. La police va être en colère. Les adultes peuvent faire une fois la bagarre, mais pas deux fois sinon c'est la prison.

Tomy : Il ne faut pas casser les jouets du Père-Noël, sinon il sera en colère et n'amènera plus de cadeaux aux enfants.

Amandine : Dès fois, je suis en colère parce que mes frères ne veulent pas jouer avec moi.

Enzo : Quand mon petit frère me tape, je le dis à maman et je suis en colère. Maman le dispute.

Fayssal : Moi aussi, mon petit frère me gifle le visage et je suis en colère.

Manoa : Des fois quand on se fait gronder on est un peu en colère parce qu'en fait, je ne voulais pas faire une bêtise et je l'ai faite quand même. Je n'aime pas me faire rouspéter.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« C'est quoi être en colère ? » (suite)

Maëlys : En fait, je suis en colère parce que je me fais punir et je n'ai pas fait exprès de faire la bêtise. J'ai pas vu.

Nathanaël : En fait, quand votre copain dit « je ne suis plus ton copain », on peut être triste et en colère.

Manoa : Quand un enfant déchire un papier très important, le papa et la maman sont très en colère.

Tomy : Des fois, on a rendez-vous. Si tu arrives en retard c'est fermé ou le monsieur n'est pas content.

Samuel : Des fois, les papas et les mamans, ils se rouspètent entre eux.

Jodie : Il y a des papas et des mamans qui se disputent souvent.

Amandine : Quand les chiens me griffent, je suis en colère.

Arnaud : Il ne faut pas déchirer les livres de la maîtresse, car elle est en colère sinon.

Dylan : Il ne faut pas déchirer les livres que les enfants amènent.

Jodie : Tous les livres en fait. Il faut déchirer aucun livre.

Maëlys : Il faut jamais cacher ses bêtises, les adultes seront moins en colère.

Nathanaël : L'adulte peut réparer nos bêtises avec du scotch.

Jodie : Un enfant dans un magasin a pris un jouet. Il est passé en dessous la barrière. La maman, elle a repris le jouet ; elle a redonné le jouet à la dame du magasin. La maman était en colère.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

«Quelles sont les différences entre les hommes préhistoriques et nous ?» (suite)

Samuel : « Les hommes préhistoriques n'ont pas d'habits et nous si.

Enzo : Si des fois, ils ont des habits.

Nathanaël : Ben oui, ils se fabriquent des vêtements avec des peaux d'animaux.

Samuel : Oui, mais ce ne sont pas de vrais habits comme nous.

Tomy : Ils tuent des animaux et nous on n'en tue pas.

Jodie : Je ne suis pas d'accord. Parce que le boucher, lui, il tue des animaux pour qu'on mange de la viande qu'on lui achète.

Manoa : Oui, pour nous nourrir on achète de la viande.

Jodie : Les hommes préhistoriques ne s'achètent pas à manger dans les magasins, nous oui.

Juliette : Mon tonton, il va quand même à la chasse.

Manoa : On n'a pas les mêmes bêtes que les hommes préhistoriques. On n'a pas de mammouths ou de tigres à dents de sabres.

Nathanaël : Oui, mais on a parfois les mêmes, par exemple le rhinocéros, mais celui qui n'est pas laineux. On a le bison aussi.

Abdallah : Et les taureaux aussi.

Amandine : Et les chevaux.

Nathanaël : Les hommes préhistoriques n'écrivaient pas et ne lisaient pas.

Addallah : Oui, mais ils peignaient dans les grottes.

Manoa : En fait, ils n'avaient pas de papiers, nous si.

Jodie : Les hommes préhistoriques ne dormaient pas dans des lits.

Fayssal : Ils dormaient dans les arbres.

Tomy : Non, il y a que Lucy qui dormait dans les arbres pour ne pas se faire manger par les animaux. Et aussi, ils avaient une couverture avec des feuilles, pas nous.

Maëlys : Nous si on dort dans les arbres, on s'écrase !

Juliette : Après les australopithèques, les hommes dorment dans une cabane ou par terre.

Jodie : Bien oui, les maisons n'existaient pas au début.

Maëlys : Même les voitures. Les hommes préhistoriques n'avaient pas de voiture et nous si.

Tomy : Le permis de voiture ça n'existait pas.

Manoa : Il n'y avait pas la police. Ils pouvaient faire des bêtises. Mais il n'y avait que les objets des autres hommes préhistoriques à voler.

Elsa : Notre voix, elle ne parle pas comme les hommes préhistoriques.

Juliette : Nous, on ne parle pas en criant ou comme un singe ; on parle avec des vrais mots.

Manoa : Et à la fin de la Préhistoire, ils savaient faire des phrases.

Dylan : Ils n'avaient pas de chaussures.

Fayssal : Si, ils en ont inventées lorsqu'il y avait de la neige.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

«Quelles sont les différences entre les hommes préhistoriques et nous ?» (suite)

Manoa : Ils ont eu froid aux pieds et ils ont pris de la peau pour mettre sous leurs pieds et pour se faire des chaussures ?

Nous, on n'a pas le même nez que les hommes préhistoriques, sauf les hommes préhistoriques de la fin de la Préhistoire.

Nathanaël : Normal, ce sont des homo sapiens.

Manoa : Certains hommes n'avaient pas la même tête que nous.

Samuel : Ils avaient des gros yeux aussi et de grosses oreilles

Tomy : Ils ont des longs cheveux et de la barbe parce qu'il n'y avait pas de coiffeur. Et ils n'avaient pas non plus de lunettes.

Maëlys : Ils ont beaucoup de poils et pas nous.

Samuel : Parce que les hommes préhistoriques n'avaient pas d'habits. Toumai et Lucy étaient nus et poilus parce qu'ils n'avaient pas de vêtements, ils n'avaient pas inventé les habits.

Nathanaël : Ca sert à réchauffer les poils.

Manoa : Nous, on a moins de poils parce qu'on a des habits pour avoir chaud.

Maëlys : Ils n'avaient pas de médicaments s'ils avaient mal à la tête, nous on peut en prendre.

Amandine : Quand ils étaient malades, ils ne prenaient pas de médicaments.

Abdallah : Des fois, le docteur préhistorique, il faisait des trous dans la tête des malades avec un caillou.

Juliette : Ils arrachaient les dents comme ça !

Nathanaël : Ils attrapaient des microbes.

Manoa : Des fois, ils mettaient des cordes pour que le malade il ne bouge pas. Dès fois aussi ils mettaient des feuilles qui étaient des médicaments.

Dylan : Ils n'ont pas inventé des chansons.

Arnaud : Ils ont inventé la flûte.

Samuel : et des fois ils faisaient comme une ronde autour du monsieur qui était mort et ils chantaient.

Juliette : Ils ont inventé aussi des tambours.

Manoa : Ils n'avaient pas inventé l'alphabet.

Jonathan : Ils ne connaissaient pas le Père-noël

Manoa : Ils sont plus intelligents que nous parce qu'ils ont inventé plein de choses. Ils ont inventé les cabanes, les outils.

Dylan : Et le feu.

Nathanaël et Tomy : Ben non, ils ne sont pas plus intelligents que nous !

Jodie : Nous on sait écrire, on est des homo sapiens sapiens.

Manoa : Ils n'avaient pas d'école et pas de livre. En fait, les deux sont intelligents, les hommes préhistoriques et nous.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Quelles sont les différences entre l'homme et l'animal ? »

Samuel : « Certains animaux ont des cornes, pas nous.

Abdallah : Les animaux ne comprennent rien.

Manoa : Non, des fois ils comprennent quand on leur dit vient, parfois ils viennent.

Maëlys : Des fois, nous on ne comprend pas non plus. On est comme eux des fois.

Jodie : Nous on parle, mais les chats ils font miaou. On ne sait pas ce qu'ils veulent dire quand ils nous disent miaou.

Manoa : Des fois, ils ne comprennent pas ce qu'ils disent entre eux et des fois ils se bagarrent.

Nathanaël : Parfois, ils se bagarrent parce qu'ils jouent. Ah oui, les animaux ont des queues et nous on n'a pas de queue.

Jodie : Des fois, il y a des chevaux qui ont des longues oreilles mais pas nous.

Manoa : Les chiens ont le droit de manger des os pas nous. Nous on mange le tour de l'os. Si on avale l'os, on va se faire mal aux dents.

Abdallah : Et on va se faire mal aux dents.

Manoa : On peut se casser les dents en plus.

Mélina : Nous on marche debout et les animaux à quatre pattes.

Samuel : Oui, mais les kangourous marchent sur deux pattes.

Elsa : Mais nous on n'a pas quatre pattes, on a deux mains et deux jambes.

Manoa : Certains animaux sont herbivores, pas nous, nous sommes carnivores.

Nathanaël : On n'est pas que carnivore, on mange aussi de la salade et des légumes avec notre viande.

Jodie : Les animaux boivent avec leur langue, nous avec un verre et notre bouche.

Abdallah : Et avec une paille.

Maëlys : Nous on fait la cuisine, pas les animaux.

Nathanaël : Les hommes donnent à manger aux animaux.

DEBAT PHILOSOPHIQUE

« Quelles sont les différences entre l'homme et l'animal ? »
(suite)

Manoa : Les animaux sauvages vont à la chasse tous seuls

Juliette : Les chats montent sur les murs et les toits, pas nous sinon on va tomber.

Jodie : Les animaux ne dorment pas dans un lit, nous oui. Ils dorment dehors ou dans une niche.

Mélina : Les animaux ne se lavent pas dans une baignoire, ils se lavent dans l'eau de la mare.

Maëlys : Ou ils se lèchent comme mon chien, nous on ne se lèche pas.

Jodie : Tigrou, il n'arrête pas de se lécher pour faire sa toilette.

Elsa : Les animaux n'ont pas d'habits, nous si.

Samuel : Des fois, les chiens ont des manteaux.

Manoa : Les habits c'est pour les humains, les animaux ont des poils à la place. Nous on n'a pas de dents pointues qui dépassent de la bouche comme certains animaux. Nos dents elles restent dans la bouche.

Naomie : Les hommes mangent avec des fourchettes, les animaux non.

Manoa : Les animaux n'ont pas inventé des choses comme les hommes.

Naomie : Les animaux n'écrivent pas.

Manoa : Et ne lisent pas.

Mélina : Les animaux ne parlent pas.

Naomie : Les animaux ne portent pas de lunettes. Les animaux ne font pas pipi dans les toilettes, les hommes si.

Maëlys : Les animaux font dans la litière ou dehors.

Nathanaël : Les animaux ne savent pas compter.

Naomie : Certains animaux peuvent voler mais pas nous.

Nathanaël : Oui mais nous, on peut construire des avions et voler comme les oiseaux.

CHAPITRE 8 : *Éléments de réponses des enfants*

EST-CE QUE LES GRANDS ONT LE DROIT DE TOUT FAIRE ?

2005 - 2006

- Les grands ne doivent pas déranger les voisins (Cyriack et Kélian).
- Les grands n'ont pas le droit d'arracher tous les arbres sinon nous n'aurons plus d'oxygène (Nicolas).
- Les grands doivent respecter les autres adultes et les enfants (Kélian)
- Les adultes n'ont pas le droit de taper, de voler, ni de tuer (Océane).
- Les adultes n'ont pas le droit de mettre le feu (Nicolas).

2006 - 2007

- Un adulte n'a pas le droit de taper une maman ou un enfant (Mélanie).
- Un adulte n'a pas le droit de casser les choses.
- Un adulte n'a pas le droit d'être violent et méchant (Andy).
- Un adulte n'a pas le droit de voler dans les magasins.
- Un adulte n'a pas le droit de mettre le feu.

EST-CE QUE TOUT LE MONDE EST PAREIL ?

2005 - 2006

- Nous n'avons pas la même couleur de peau, de cheveux et de yeux (Cyriack).
- Nous n'avons pas la même voix (Dorian).
- Nous n'avons pas la même imagination (Dylan).

2006 - 2007

- On n'a pas toujours la même couleur de peau (Mélanie).
- On peut ne pas avoir la même couleur de yeux et de cheveux (Andy).
- On n'est pas pareil parce qu'on habite pas les mêmes pays (Mélanie).
- On ne porte pas les mêmes vêtements (Tifenn).
- On n'a pas le même regard (Mélanie).
- On est pas pareil parce qu'il y a des garçons et des filles (Emilie).
- On n'a pas les mêmes goûts pour nous habiller et pour manger (Andy).
- On n'a pas la même façon de réfléchir et de réagir (Mélanie).
- Nous sommes pareils parce que nous habitons tous sur la terre (Dharma).
- On est pareil parce qu'on est tous des humains (Estéban).

QUELLES SONT LES DIFFERENCES ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL ?

2005 – 2006

- Les animaux ne vont pas aux toilettes (Jonathan).
- Les animaux ne vont pas à l'école (Jérôme).
- Les animaux ne savent pas lire et ne parle pas avec des mots (Mickaël).
- Les animaux n'ont pas de mains pour fabriquer des outils. Ils ont seulement des pattes (Dylan).
- Les animaux ont de la fourrure pour ne pas avoir froid (Océane).

2006 – 2007

- Les hommes parlent, les animaux poussent des cris (Dharma).
- Les hommes peuvent dire je t'aime avec des mots, pas les animaux. Ils font seulement des câlins (Mélanie).
- Les hommes peuvent écrire ou faire des dessins, pas les animaux (Andy).
- Les hommes vont à l'école, les animaux non (Mélanie).
- Les animaux n'ont pas de mains, ils ont des pattes (Cédrick) et parfois des ailes (Estéban).
- Les animaux n'ont pas de cheveux, ils ont des poils, des plumes ou des écailles (Dharma).

2006 – 2007 (suite)

- Un animal réfléchit moins que nous (Dharma).
- Un animal ne sait pas parler donc il ne peut pas fêter son anniversaire (Dharma).
- Un animal ne peut pas travailler pour gagner de l'argent (Estéban).
- Les animaux n'ont pas d'argent pour acheter dans les magasins (Dharma).

A QUOI CA SERT DE PARLER ?

2005 - 2006

- Pour dire des choses importantes (Jérôme).
- Pour discuter avec les autres (Océane).
- Pour expliquer et pour apprendre aux autres (Dylan et Jérôme).
- Pour dire à notre maman qu'on l'aime (Océane).

A QUOI CA SERT DE TRAVAILLER ?

2005 - 2006

- Le travail permet de gagner de l'argent (Dorian).
- Le travail permet de grandir (Jérôme).
- Travailler évite de s'ennuyer (Dylan).
- Travailler permet d'apprendre des choses tous les jours (Dylan).

QU'EST-CE QUE LE PLAISIR ?

2005 - 2006

- C'est lorsqu'on est bien avec les autres, on a envie de rire (Mickaël).
- C'est quand je travaille pour devenir grand et que j'ai un point vert (Mickaël).
- C'est quand je donne du plaisir aux autres (Océane).
- C'est quand on mange quelque chose qu'on aime bien (Océane).
- C'est quand les autres sont heureux (Nicolas).

A QUOI CA SERT D'AIDER LES AUTRES ?

2005 - 2006

- J'aide les autres pour qu'ils aillent plus vite (Jérôme).
- Aider pour que l'autre ait moins de chose à faire (Kélian).
- Alder pour avoir plus de temps libre pour jouer ensemble (Mickaël). A la maison, j'aide maman pour qu'elle vienne jouer ensuite avec moi.
- Aider pour se faire plaisir et faire plaisir aux autres (Dylan).

QU'EST-CE QU'ÊTRE SAGE ?

2005 - 2006

- Ne pas faire mal aux autres (Armand).
- Alder les autres.
- Obéir aux adultes (Khassandra).
- Ne pas faire de bêtises et dire la vérité (Nicolas).

2006 – 2007

- Bien écouter les adultes (Andy).
- Etre gentil avec les enfants et les adultes (Andy et Estéban).
- Respecter les règles et respecter le matériel (Estéban et Mélanie).
- Ne pas courir dans l'école (Anaïs).
- Ecouter les autres enfants lorsqu'ils ont quelque chose à dire lors du regroupement (Dharma).
- Ne pas voler (Tommy).
- Savoir partager (Mélanie).
- Respecter la nature (Dilara) et ne pas polluer l'eau (Emilie).

QU'EST-CE QUE LA VERITE ?

2005 - 2006

- C'est ne pas mentir (Armand).
- La vérité, c'est ce qui est vrai (Dorian).
- La vérité, c'est ce qui existe pour tout le monde (Dylan).

A QUOI SERT UN PAPA ?

2006 - 2007

- un papa aide les mamans à faire des bébés (Dharma).
- Un papa garde les enfants lorsque la maman part faire des courses ou bien il va au magasin (Dharma).
- Un papa sert à mélanger la graine de la maman (Mélanie).
- Quand la maman, elle est fatiguée, le papa doit accompagner l'enfant à l'école (Mélanie).
- Un papa sert à donner à manger (Tommy).
- Un papa sert à gagner de l'argent pour sa femme et pour les autres (Mélanie).
- Un papa sert à défendre une maman contre les méchants (Estéban).
- Un papa accompagne les enfants à l'école (Andy).
- Un papa sert à ranger la chambre avec nous (Estéban).
- Un papa lit des histoires (Tommy).
- Un papa sert à regarder la télévision (Estéban).
- Un papa sert à donner des câlins (Tifeen).
- Des fois, un papa peut faire la cuisine (Léonie).
- Un papa peut donner le biberon à un petit bébé (Andy).
- Un papa sert à punir les enfants qui font des bêtises (Dharma).
- Un papa sert à conduire (Gwendoline).

- Un papa lave les enfants (Léonie).
- Un papa sert à bricoler sur la voiture et dans l'appartement (Estéban).
- Un papa sert à réparer les télévisions des autres (Estéban).
- Un papa sert à amener les enfants à l'hôpital (Andy).
- Un papa sert à porter et à bercer les bébés (Andy).
- Un papa sert à faire des câlins aux mamans (Andy).
- Un papa nous force à manger toute notre assiette (Kathleen).
- Un papa sert à acheter des chaussures (Florian).
- Un papa sert à laver la vaisselle (Ali-Loukas).
- Un papa peut consoler les enfants lorsqu'ils pleurent (Tifenn).
- Un papa sert à acheter à manger (Florian).
- Un papa peut nous aider à construire des jeux (Dilara).
- Un papa soigne les enfants qui tombent (Estéban).
- Un papa sert à aller à la pêche (Estéban).
- Un papa nous donne des médicaments lorsqu'on est malade (Emilie).
- Un papa peut chanter une chanson (Tommy).
- Un papa sert à jouer au foot (Estéban).

A QUOI SERT UNE MAMAN ?

2006 - 2007

- Une maman sert à laver les enfants (Dharma).
- Une maman sert à faire la cuisine et le ménage (Mélanie).
- Une maman sert à lire des livres aux enfants (Mélanie).
- Une maman sert à couvrir les enfants lorsqu'ils ont froid (Andy).
- Une maman sert à laver la vaisselle (Emilie).
- Une maman sert à laver le linge (Cédrick).
- Une maman sert à aller au magasin lorsque le papa est malade (Tifeen).
- Une maman sert à allumer la télévision pour les enfants.
- Une maman sert à nous apprendre à compter (Tommy).
- Une maman sert à acheter des jouets (Florian).
- Une maman sert à promener les enfants au parc (Dilara).
- Une maman sert à donner le biberon aux bébés (Marvin).
- Une maman sert à apprendre à écrire en attaché (Dharma).
- Une maman sert à mettre les enfants au lit (Coralie).
- Une maman sert à donner des bonbons (Léonie).
- Une maman sert à acheter des cadeaux pour les papas (Estéban).
- Une maman sert à donner tout son plaisir et son amour aux enfants (Mélanie).

- Une maman sert à prendre dans les bras (Andy).
- Une maman sert à donner des câlins aux papas et aux mamans Estéban).
- Une maman sert à donner aux enfants des affaires chaudes pour l'hiver (Dharma).
- Une maman sert à aider les enfants à travailler (Tifeen).
- Une maman pousse la poussette des enfants (Marvin).
- Une maman sert à gagner de l'argent (Mélanie).
- Une maman sert à mettre les couches aux bébés (Marvin).
- Une maman sert à habiller les bébés (Coralie).
- Une maman sert à préparer les petits déjeuners aux enfants (Kathleen).
- Une maman sert à laver les chiens (Estébane).
- Une maman sert à mettre du produit contre les puces aux animaux (Estéban).
- Une maman sert à coucher avec nous lorsqu'il y a de l'orage ou quand on a peur (Estéban).
- Une maman sert avoir des bébés dans le ventre et à les faire sortir (Coralie).
- Une maman sert à acheter des pantalons (Florian).
- Une maman sert à acheter une maison ou un appartement (Mélanie).
- Une maman sert à partager ses rêves avec les enfants (Andy).
- Une maman sert à aimer beaucoup son enfant (Mélanie).
- Une maman sert à aller à Paris avec le train (Marvin).

A QUOI SERT DEMAIN ?

2006 - 2007

- A faire les choses que vous avez imaginées, à inventer des choses qui n'existent pas encore (Andy).
- A faire des enfants (Andy) et avoir un bébé (Anaïs).
- Pour avoir un métier (Florian) et gagner de l'argent (Cédrick).
- Pour devenir coiffeur (Dharma).
- Pour apprendre des choses à nos enfants, comme les dinosaures et la préhistoire (Andy).
- Pour regarder la télévision plus souvent le soir (Estéban).
- Pour avoir un métier comme archéologue ou moniteur de patinoire (Estéban et Andy).
- Pour trouver des squelettes de dinosaures et les mettre dans les musées (Andy).
- Pour s'occuper de notre bébé (Mélanie).
- Pour apprendre à devenir pompier (Tommy).
- Pour pouvoir faire à manger toute seul (Léonie, Emilie et Coralie).

QU'AIMERAIS-TU INVENTER DANS L'AVENIR ?

2006 - 2007

- Une machine à faire le beau temps (Andy).
- Un robot pour faire les courses pour que papa et maman se repose (Andy).
- Un robot pour faire le déjeuner de maman (Cédrick).
- Un robot pour jouer avec moi (Mélanie).
- Un robot pour faire le ménage (Estéban).
- Une machine à laver les enfants (Estéban).
- Une machine pour faire revivre les animaux quand ils sont morts (Estaban).
- Une machine pour remonter le temps (Andy).
- Une voiture qui roule toute seule (Dilara).
- Une voiture qui se répare toute seule.
- Des chaussures qui marchent toutes seules (Estéban).
- Une appareil qui coiffe les cheveux tout seul (Dilara).
- Une machine pour aller encore plus loin dans l'espace (Andy).
- Une machine pour retrouver des œufs et des os de dinosaures (Andy).

QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ?

QU'EST-CE QU'ETRE HEUREUX ?

2006 - 2007

- Etre heureux, c'est être à l'école. Bien travailler à l'école me rend heureux (Mélanie et Cédrick).
- Le bonheur c'est quand mon papa revient à la maison après son travail (Andy).
- Etre heureux, c'est être content de vivre parce qu'on peut tout faire dans la vie (Dharma).
- Etre heureux, c'est être content de guérir lorsqu'on est malade (Tifenn).
- Je suis heureux d'aller voir mamie à l'hôpital parce que je l'aime (Estéban).
- Je suis heureux quand j'aide les autres (Tommy).
- Je suis heureux quand papa et maman me font des câlins (Dilara).
- Je suis heureux à Noël parce qu'on a des jouets (Emilie).
- C'est quand nos parents ne sont pas malades. C'est quand nos parents ne sont pas morts (Mélanie).
- Le bonheur c'est quand papa vient me chercher à l'école (Léonie).
- Je suis heureux d'avoir une sœur. Je suis heureux que ma sœur soit là avec moi (Florian).
- Je suis heureux quand le Père-Noël me donne des cadeaux (Cédrick et Carolane).

- Je suis heureux lorsque mon papa et ma maman me donnent des bisous (Andy).
- Je suis heureuse quand j'apprends des choses (Dharma).
- Le bonheur c'est de jouer à la poupée (Aïcha).
- Le bonheur c'est d'avoir des points verts à l'école (Dilara).
- Je suis heureuse quand je suis avec ma maman (Dharma).
- Le bonheur c'est quand nos papas et nos mamans nous aiment de tout leur cœur (Mélanie).
- Je suis heureuse quand je fais des câlins à maman (Aïcha).
- J'ai été heureuse lorsque mon petit frère est né. J'ai été heureuse lorsqu'il m'a offert un cadeau (Dilara).
- Je suis heureux quand j'écris en attaché (Andy, Cédric et Mélanie).
- Je suis heureuse quand mon frère m'apprend à lire (Emilie).
- Je suis heureuse d'avoir un animal dans ma maison (Dharma).

ANNEXE :

Références philosophiques et bibliographiques

DANIEL Marie-France, *La philosophie et les enfants, les modèles de Lipman et Dewey*, Montréal, éditions Logiques inc. (première édition) ; De Boeck et Larcin, 1997.

GENEVIEVE Gilles, *La raison puérile : Philosopher avec des enfants ?*, Loverval: Labor, 2006.

LALANNE Anne, *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, préface de François Dagognet, Issy-les-Moulineaux, collection Pratiques et enjeux pédagogiques, ESF, 2e édition 2004.

LIPMAN Matthew, *La découverte de Harry Stottlemeier*, Paris, J. Vrin, 1978.

LIPMAN Matthew, *À l'école de la pensée*, Bruxelles, De Boeck Université, 1995 (traduction de Nicole Decostre).

LIPMAN Matthew, *À l'école de la pensée, 2ème EDITION -Enseigner une pensée holistique-*, Bruxelles, Pédagogies En Développement, De Boeck Université, 2006 (traduction de Nicole Decostre).

LIPMAN Matthew, SHARP Ann-Margareth, *Philosophy in the Classroom*, Philadelphia, Temple University Press, 1988.

PETTIER Jean-Charles, *Apprendre à philosopher*, préface de Michel Tozzi, Lyon, Editions de la Chronique Sociale, 2004.

SASSEVILLE Michel, (sous la direction de), *La pratique de la philosophie avec les enfants*, 2e éd., Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000.

TOZZI Michel, 1994 : « *Penser par soi même. Initiation à la philosophie* ». Chronique sociale. M. Tozzi est un théoricien en éducation et didactique de la philo. Il s'est fait le défenseur français de cette discipline pour les enfants.

TOZZI Michel, 1995 : « *L'Enseignement philosophique* ».

LAURENDEAU P., « *Des enfants qui philosophent*. Editions Logiques. Montréal, Canada.

DESPLECHIN M., 1998 : « *Et Dieu dans tout ça* ». Ecole des loisirs.